

La Gestion des collections d'œuvres d'enfants : histoire, théories et pratiques

Appel à communications

Journée d'étude du 23 novembre 2023 au Musée national de l'Éducation (MUNAE, Rouen)

Depuis la fin du XIX^e siècle, les artefacts pour enfants font l'objet d'un fort intérêt de la part des psychologues, des folkloristes, des artistes, des éducateurs, des historiens et théoriciens de l'art. Cet engouement pour les réalisations des enfants s'exprime dans des publications, des expositions et la constitution de collections. Nous connaissons par exemple les collections des plasticiens Vassily Kandinsky et Mikhaïl Larionov ou plus tard celle de la pédagogue Germaine Tortel. Des institutions françaises, allemandes et soviétiques notamment ont rassemblé des œuvres d'enfants et le premier musée d'art enfantin s'est ouvert à Kharkov en 1918.

Des travaux ont déjà exploré les rapports de l'enfant à l'art sous différents angles, en particulier celui du dessin d'enfants comme source d'inspiration pour les artistes (J. Fineberg, E. Pernoud, C. Bargues). Ces publications majeures se situent souvent à la croisée de l'histoire de l'art et de l'histoire de l'éducation. La question de la constitution des collections n'a été abordée que de manière sporadique et est, jusqu'à présent, restée un peu à l'écart des centres d'intérêt de la recherche universitaire et muséale. Pourtant, cette pratique demeure active depuis le début du XX^e siècle. En témoignent par exemple les différentes collections rassemblées au sein du Musée des oeuvres d'enfants (MUZ), du Musée National de l'Éducation (MUNAE), du Centre pour L'UNESCO Louis François, du Musée du Vieux Montmartre ou dans des bibliothèques comme la Bnf (fonds Sabine Zlatin) ou le fonds Bastaire de la BCIU Lafayette de Clermont-Ferrand composé de dessins d'enfants collectés lors des concours lancés par l'hebdomadaire *Fillette* durant la Première guerre mondiale. Il convient aussi de mentionner le travail de collecte réalisé par Zérane Girardeau auprès d'ONG, d'artistes en zone de guerre et de services pédopsychiatriques, montré récemment au MUCEM au sein de l'exposition *Déflagrations. Dessins d'enfants et violence de masse*. Au musée Carnavalet, le nouveau parcours de médiation inclut sur certains cartels des reproductions de dessins réalisés par des petits parisiens.

Ce constat invite à porter aujourd'hui un regard historique sur la constitution de collections d'œuvres d'enfants. En outre, le regroupement d'œuvres d'enfants appelle des réponses bien spécifiques à une série de questions auxquelles sont confrontés les conservateurs : quels types de dessins rassembler ? Selon quels critères sélectionner les œuvres ? Dans quels buts ? Comment inventorier les objets ? Comment créer des bases de données susceptibles d'être utilisées ensuite pour leur étude ? Ces interrogations seront également au cœur de notre journée d'étude, grâce à des contributions fondées sur des travaux de recherche aboutis ou en cours et relatives à l'histoire matérielle des collections comme à des approches muséales pouvant relever de la recherche appliquée.

Cet événement a ainsi pour vocation de faire se rencontrer universitaires, conservateurs et responsables de collections issus du monde des musées, des bibliothèques et les différents acteurs intéressés à ces questionnements. Elle répond à quatre objectifs principaux :

- Participer à l'écriture d'une histoire nouvelle de ces collections sur le terrain français comme international

- Interroger le statut des œuvres des enfants dans une perspective d'histoire de l'art et de la culture visuelle
- Echanger sur l'actualité des pratiques de récolement, de conservation et de valorisation des collections d'œuvres d'enfants
- Fédérer un réseau de personnes intéressées par ces questionnements

La journée d'étude se tiendra **le 23 novembre 2023** au Musée National de l'Education (MUNAE) à Rouen.

Les communications dureront 20mn.

Elles s'effectueront uniquement **en présentiel**.

Les propositions se composeront d'une présentation de la communication de 2 500 signes espaces compris et d'une brève biographie de l'auteur.

Le financement de la manifestation étant limité, merci de préciser si votre institution de rattachement peut prendre en charge vos frais de mission.

Les propositions sont à envoyer **au plus tard le 30 avril 2023** à cpichonbonin@gmail.com

Le comité scientifique rendra sa décision début juin.

Comité d'organisation

Emmanuelle Macaigne (MUNAE)

Aline Matray (MUZ)

Cécile Pichon-Bonin (CNRS, LIR3S)

Comité scientifique

Mathias Gardet (Université Paris VIII, IHTP)

Emmanuelle Macaigne (MUNAE)

Aline Matray (MUZ)

Emmanuel Pernoud (Université Paris 1)

Cécile Pichon-Bonin (CNRS, LIR3S)